

Hadjibala BADALLI,
professeur

La nature au service de la santé en Azerbaïdjan





La République d'Azerbaïdjan, malgré la relative exigüité de son territoire, dispose en abondance de lieux de cure et de villégiature. Elle le doit à ses conditions climatiques, à ses sources thermales, à ses boues curatives, au pétrole de Naftala, à sa nature pittoresque, et en particulier à ses plages de sable du littoral de la Caspienne. Le pays comporte neuf zones climatiques, chacune avec ses propriétés curatives distinctes, et plus de 200 groupes de sources minérales de composition chimique différente, d'un débit total de plus de 20 millions de litres par jour. **Beaucoup de ces sources ont des qualités qui les placent à égalité, voire au-dessus de leurs rivales étrangères les plus renommées.** Il faut aussi mentionner les boues curatives, qui n'ont pas leur pareil pour soigner les inflammations chroniques des organes internes et externes, les affections des articulations, les ostéochondroses et spondyloses, la stérilité, les conséquences des traumatismes. Parmi ces boues, on relèvera, en Azerbaïdjan, les limons et les gisements de boues volcaniques.

Les lieux de cure, selon leurs principes actifs, se subdivisent en centres d'altitude, en sites balnéaires et balnéologiques, faisant appel aux eaux minérales et aux boues ; ils se préconisent, selon les cas, pour les affections cardio-vasculaires, stomaco-intestinales, hépatiques et biliaires, les maladies féminines et autres. **L'Azerbaïdjan dispose de régions aux larges propriétés curatives, telles que l'Abchéron, les districts de Lankaran-Astara, de Guba-Khatchmaz, de Choucha-Istisu, qui se prêtent à la création de stations de soins polyvalentes.**

L'Azerbaïdjan offre également les conditions les plus favorables pour une alimentation saine aussi bien des populations locales que des malades. L'agriculture – qu'il s'agisse de l'élevage, de la pisciculture, des cultures céréalières et maraîchères, du thé – fournit en quantité des produits riches en vitamines et autres substances utiles à la santé. En même temps il convient de ne pas perdre de vue que la prévention simplifie les problèmes de soins, et qu'une des conditions de la prévention est la protection de l'environnement.

La tendance, dans le monde entier, pour le traitement des maladies, est de donner la préférence aux thérapies et produits naturels. Les produits pharmaceutiques suscitent de plus en plus de méfiance, car ils provoquent souvent des effets secondaires, en particulier sur le système immunitaire et le fonctionnement des organes hématopoïétiques. En outre, la prise de certains médicaments pendant une longue période provoque une accoutumance. Par contre, le recours aux substances naturelles dans des lieux aux propriétés curatives est considéré comme le moyen le plus efficace de retrouver la santé et la capacité de travail, d'apaiser les nerfs et d'améliorer la résistance de l'organisme.



Du point de vue des techniques curatives, on peut diviser le territoire de l'Azerbaïdjan en cinq régions :

1. Le Grand Caucase, avec les sites de Ilisu, Tchuhuryurd, de Tchagan, de Qalaalti, riches surtout en eaux sulfureuses et hydrosulfureuses ;

2. Le Petit Caucase, avec les sites de Yuxari et Achaqi Istisu, l'ensemble de Tutguntchai, la zone thermale de Choucha-Turchsu-Chirlan et la station de Naftalan, surtout en raison de leurs eaux hydrosulfureuses et carboniques, saturées de substances minérales ;

3. La République autonome du Nakhtchivan, avec les sites de Sirab, de Badamli, de Batabat, de Vaykhir, de Daridagh ;

4. Le littoral de la mer Caspienne ;

5. La plaine de Kura-Araz.

La zone du Grand Caucase

Cette région, qui inclut les districts de Gakh, de Gabala, d'Oguz, d'Ismailli, de Guba, de Devetchi, de Chamakhi, possède des dizaines de sources d'eaux sulfureuses faiblement minéralisées, chaudes, tièdes ou froides. Parmi elles, **conviennent à des fins curatives les sources d'Ilisu dans le district de Gakh, de Dially dans le district d'Ismayilli.** En outre, les beaux paysages, les forêts de montagne, l'air pur et les sources fraîches exercent une action apaisante, fortifiante et réparatrice. Actuellement on trouve dans le district de





Gakh la maison de repos syndicale « Chafa » ; il est envisagé de l'agrandir et d'en créer d'autres dans la même région.

La station de Qalaati est située à 110 km de Bakou dans le district de Devetchi, sur un plateau boisé non loin de la côte, à l'altitude de 600-700 m. On y trouve une source d'eaux hydrocarbonées-calciques, sodiques et magnésiennes faiblement minéralisées du type « Naftusia », qui contiennent, comme composés organiques, des acides naphthéniques. L'air des forêts de montagne et de la mer, combiné aux eaux minérales, exerce une action curative d'ensemble sur l'organisme. Comme le montrent les résultats des études scientifiques et des observations cliniques, les eaux de Qalaati peuvent être employées avec succès dans les cas d'affections rénales, de petits calculs et dépôts de sels dans les reins et les voies urinaires, d'hépatocolécystite chronique, de gastrites, de pyélocystites. Selon l'avis des médecins, on peut utiliser cette eau par voie orale ou sous forme de bains. L'auteur du présent article a été le témoin d'expulsion de calculs de différentes formes et tailles après emploi de l'eau de Qalaati durant plusieurs jours ; certains de ces calculs étaient si coupants qu'ils pouvaient fendre la peau. Il serait intéressant de créer à Qalaati un musée de calculs qui serait sûrement unique au monde.





La formule de Kourlov de l'eau de Qalaalti a l'aspect suivant :

$M0,6-0,9 \text{ HCO}_3 \text{ } 97 \text{ Ca}63 \text{ Na}23 \text{ t}0 - 9 - 12 \text{ } 0\text{C}$

Le Petit Caucase

Les sites de Yuxari et Achaqi Istisu, Tutguntchai sont situés à une altitude de 1800 à 2200 m dans une région montagneuse pittoresque où l'air extrêmement pur des sommets et le rayonnement ultraviolet du soleil s'ajoutent à l'effet des nombreuses sources d'eau minérale. **La renommée des propriétés curatives d'Istisu a passé depuis bien des siècles les frontières de l'Azerbaïdjan, attirant des malades d'Asie mineure, d'Iran et d'Afghanistan, de la péninsule d'Arabie et de l'Égypte.** C'est depuis 1928, grâce aux efforts de scientifiques locaux, tels que M. Efendiev, A. Gouliev, Kh. Badalov, qu'a débuté l'étude de l'action bienfaisante du site d'Istisu sur l'organisme humain. Les eaux minérales de la région, qui jaillissent d'ailleurs avec un fort débit, peuvent être administrées par voie orale ou sous forme de bains. Il a été prouvé que l'on peut guérir à Istisu les affections du foie, de la vésicule, du système stomaco-intestinal, des reins.

Composition de l'eau minérale d'Istisu:

$\text{CO}_2 \text{ } 0,2 \text{ M}6,7 \text{ HCO}_3 \text{ } 50 \text{ Cl}34 \text{ SO}_4 \text{ } 16 \text{ (Na+K) } 93 \text{ Ca}4 \text{ t}0 \text{ } 72 \text{ } 0\text{C}$

Sites de Choucha-Turchsu-Chirlan. La ville de Choucha est à une altitude de 1300 à 1500 m dans le bassin de la Gargar, dans une zone pittoresque de moyenne montagne, avec un air aux propriétés curatives uniques. **Pendant des siècles ont afflué ici des personnes souffrant de faiblesse générale, d'anémie, de bronchite chronique, d'insuffisance cardiaque, de tuberculose fermée, et, après deux mois de soins, elles repartaient chez elles guéries.**

Les sites de Yuxari et Achaqi Istisu, Tutguntchai sont situés à une altitude de 1800 à 2200 m dans une région montagneuse pittoresque où l'air extrêmement pur des sommets et le rayonnement ultraviolet du soleil s'ajoutent à l'effet des nombreuses sources d'eau minérale. **La renommée des propriétés curatives d'Istisu a passé depuis bien des siècles les frontières de l'Azerbaïdjan, attirant des malades d'Asie mineure, d'Iran et d'Afghanistan, de la péninsule d'Arabie et de l'Égypte.** C'est depuis 1928, grâce aux efforts de scientifiques locaux, tels que M. Efendiev, A. Gouliev, Kh. Badalov, qu'a débuté l'étude de l'action bienfaisante du site d'Istisu sur l'organisme humain. Les eaux minérales de la région, qui jaillissent d'ailleurs avec un fort débit, peuvent être administrées par voie orale ou sous forme de bains. Il a été prouvé que l'on peut guérir à Istisu les





affections du foie, de la vésicule, du système stomaco-intestinal, des reins.

Composition de l'eau minérale d'Istisu :

CO₂ 0,2 M_{6,7} HCO₃ 50 Cl₃₄ SO₄ 16 (Na+K) 93 Ca₄ t₀ 72 0C

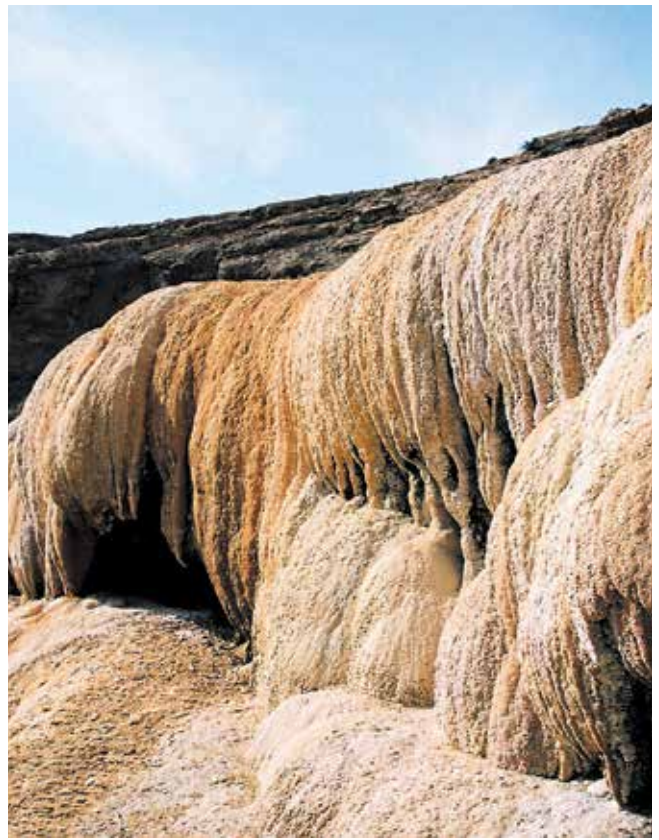
Sites de Choucha-Turchsu-Chirlan. La ville de Choucha est à une altitude de 1300 à 1500 m dans le bassin de la Gargar, dans une zone pittoresque de moyenne montagne, avec un air aux propriétés curatives uniques. **Pendant des siècles ont afflué ici des personnes souffrant de faiblesse générale, d'anémie, de bronchite chronique, d'insuffisance cardiaque, de tuberculose fermée, et, après deux mois de soins, elles repartaient chez elles guéries.**

Le site de Choucha doit être étudié et développé dans le même cadre que les sites d'Isa Bulagi, Turchsu et Chirlan. Jusqu'en 1967, Choucha n'était considéré que comme une station climatique, mais une fois que fut aménagée une conduite amenant de la source de Chirlan des eaux minérales carbonées, hydrocarbonées, magnésiennes, calciques et ferrugineuses, elle devint une station à la fois climatique et thermale. Les médecins recommandent de boire son eau pour laver le tube digestif et la vésicule biliaire.

Composition de l'eau de la source de Turchsu :

CO₂ 2,7 M_{1,8} HCO₃ 93 Mg 65 Ca₂₀ Na₁₁ Fe az t₀ - 9,5 0C

Le site de Naftalan est proche de la ville de Gandja. Du pétrole y est amené depuis les gisements voisins et il sert à des traitements curatifs. Extérieurement, ce pétrole ressemble beaucoup à du pétrole ordinaire, mais il est plus épais et plus lourd. **Il est saturé de substances utiles à l'organisme : composés sulfuro-azotés, hydrocarbures nafténiques et aromatiques, différents composés organiques et non organiques, acides nafténiques. Le pétrole de Naftala est utilisé à des fins médicales depuis une haute antiquité.** Il a commencé à être prescrit par les médecins en 1896. Le recours au naftalan pour certaines affections, ses modes d'action, ses indications et contre-indications furent signalés par V.A. Alexéiev, K.A. Egorov, M.A. Tchlenov, M. Efendiev, Y. Ismailzade, A. Allahverdiev, A. Gouliev. Le naftalan est largement utilisé par application sur la zone à traiter ou par bain, ainsi que sous forme d'enduit avec irradiation infrarouge ou phonophorèse Il est efficace pour plusieurs affections de l'appareil locomoteur, pour les spondyloses, les ostéochondroses, les radiculites, les douleurs nerveo-musculaires et les inflammations chroniques, les complications résiduelles suite à des traumatismes, ainsi que la psoriasis et d'autres maladies de la peau.



La République autonome du Nakhtchivan

Parmi les sites de cette région situés à des altitudes





de 1000 à 1400 m, il convient de citer Bataba, Badamli, Sirab, Vaykhir et Daridag, qui jouissent de paysages pittoresques, de vergers fertiles, d'un air particulièrement pur et de sources d'eaux minérales de compositions diverses. **Le Nakhtchivan est sans doute l'une des premières régions du monde pour la concentration sur un territoire aussi réduit d'une telle quantité de sources d'eaux curatives.** Les eaux des sources de Badamli et de Sirab sont recommandées pour les maladies du foie, de la vésicule biliaire, du tube digestif et des voies urinaires. L'eau arsénicale (unique en son genre) de Daridag s'utilise sous un strict contrôle médical pour soigner de nombreuses affections des articulations, des muscles et du système nerveux. Elle se prend diluée à raison d'une cuillère à soupe pour un verre d'eau pure ordinaire durant 15 à 20 jours, trois fois par jour, soit 20 g, pour soigner, entre autres, les gastrites, les affections intestinales, les insuffisances cardiaques, l'anémie, un mauvais état général. On trouve à Sirab des sources donnant des eaux minérales du type Borjomi, Narzan, Essentouki et autres, recommandées pour différentes affections. Composition de l'eau du type Borjomi :

CO₂ 0,9-1,0 M5,5-6,0 HCO₃ 76 (Na+K)72 Ca12-20 t0 – 18-28 0



Les fameuses mines de sel du Nakhtchivan, auxquelles leur grande profondeur sous terre assure un microclimat particulier, permettent de traiter les patients atteints de bronchite chronique ou d'asthme bronchique.

Le littoral de la Caspienne

Cette zone, qui comprend les districts de Khatchmaz, Devetchin, Abchéron, Salian, Neftchali, Massali, Lankaran et Astar, se trouve dans l'extrême est du pays et forme une large bande du nord au sud le long de la mer Caspienne. On y trouve les deux principaux centres industriels du pays, ceux de Bakou et de Sumgaït. Les particularités climatiques, les conditions naturelles et les indications de traitement permettent de la diviser en trois parties :

- 1) les secteurs curatifs de Khudat et Nabran-Yalama ;
- 2) la presqu'île d'Abchéron ;
- 3) les secteurs curatifs subtropicaux de Lankaran, Massali, Astar, Mechasu.

La zone littorale de Khudat-Yalama-Nabran s'étend le long du rivage sur plus de 20 km et elle est entièrement couverte de forêts. L'association du climat marin et de celui des forêts apaise le système nerveux, stabilise le fonctionnement des systèmes cardio-vasculaire et respiratoire. Il paraît donc indiqué de bâtir dans cette zone un réseau moderne d'établissements de séjour spécialisés dans le traitement des affections indiquées. Actuellement, on trouve dans les environs de la localité de Nabran plusieurs stations de villégiature et de soin. La zone possède également des sources d'eau minérale.

La presqu'île d'Abchéron se caractérise par son climat marin et dispose de différentes sources minérales – hydrosulfureuses (Sukharani), sulfureuses thermales (Chikhov) –, ainsi que de réserves importantes d'eaux souterraines chargées en brome et en iode, ainsi que de boues limoneuses de haute qualité (Massazir) et de boues volcaniques de valeur (Gobustan-Alat). Ajoutons à cela des dizaines de kilomètres de plages de sables aux vertus curatives irremplaçables. Il faut donc considérer que la création en bord de mer de centres de cure et de villégiature dans la péninsule d'Abchéron est d'une grande importance pour l'État. Les centres de séjour d'Abchéron ne sont qu'à une distance de 25 à 40 km de Bakou, ce qui réduit fortement les problèmes d'adaptation et d'acclimatation des patients. La presqu'île d'Abchéron réunit un ensemble de facteurs curatifs qui permettent de soigner les affections des systèmes nerveux, cardio-vasculaire, stomaco-intestinal, de l'appareil locomoteur, ainsi que les affections des organes internes, les séquelles post-traumatiques, la spondylose et l'ostéochondrose.

La zone subtropicale montagneuse de Lankaran-Massali-Astar s'étend le long de la Caspienne sur près de 50 km et jouit de conditions naturelles particulièrement favorables. Son territoire est couvert de forêts de montagne comportant de nombreuses essences rares, telles que le bois de fer. La zone est également réputée pour ses plantations de thé, ses agrumes, ses magnifiques plages de sable, ses sources d'eaux sulfureuses chaudes et froides, dont dix très chaudes. Les plus favorables à l'implantation de lieux de traitement et de séjour sont les sources minérales de Mechasu dans le district de Lankaran et d'Istisu dans celui de Massali.

Formule de l'eau de la source de Mechasu :
M3,1-5,4 C96 (Na+K) 69 Ca30 t0 – 34 – 42 0

Les études scientifiques et de longues observations cliniques ont abouti à la conclusion qu'il était opportun et nécessaire d'installer dans cette région une infrastructure pour le traitement des affections des systèmes nerveux et cardio-vasculaire ainsi que de l'appareil locomoteur.

La plaine de Kura-Araz

La région convient particulièrement pour des stations climatiques servant à soigner les affections des reins et des voies urinaires, du même type que la station de Bayram-Ali au Turkménistan. La raison en est que, lors des étés brûlants, une bonne partie de l'eau de l'organisme s'évacue avec la transpiration, ce qui soulage d'autant les reins. En outre, la consommation de fruits tels que les pastèques et les mûres, abondantes dans la région, nettoie les reins et les débarrasse des calculs et des sels. Étant donné le grand nombre des affections urologiques, il convient de créer dans la région, en particulier dans les districts de Kurdamir, Imichli ou Sabirabad, un centre de soins accueillant des patients de tout le pays. ❀

Bibliographie

1. Эфендиев М.Э.. Курорт Истису. Баку, 1965, 160 с.
2. Салихов С.М.. Влияние курортных факторов Туршсу на различные функциональные системы организма. Баку, 1972, 376 с.
3. Килиев А.Х.. Нафталан и методика его лечебного применения. Баку, 1973, 360 с.
4. Курорты. Энциклопедический словарь. Москва, 1983, 591 с.
5. Бадалов Г.П.. Болезни сердца и курорт Гала-алты. Баку, 1978, 82 с.
6. Вәдәлов Н.П.. Azərbaycanın müxtəlif hündürlüklü dağ iqlimli kurortlarında ürək-damar xəstəliklərinin müalicəsi. Баку, 1995, 150 с.